

## DOUARNENEZ VILLE

### Gras J-2. Une affiche au message subliminal qui dure...

7 février 2013

Dans une centaine d'heures, Den Paolig sera en haut de l'affiche. Et justement, l'affiche des Gras est toujours la même depuis 30 ans. Affiche d'un jour, affiche toujours...

Depuis une trentaine d'années, à l'approche des festivités carnavalesques, les murs et vitrines de Douarnenez arborent fièrement la même affiche des Gras : un parchemin qui s'enflamme sur fond de nuit noire.

#### La force du temps

Pas franchement excitante avec son graphisme simplissime et ses trois couleurs mais terriblement résistante car au fil des ans, l'affiche, symbole du carnaval douarneniste, a rallié à sa cause un grand nombre de festivaliers. Son créateur est Bernard Séverac, ancien professeur d'arts plastiques au lycée Jean-Marie-Le Bris. Il répondait à la demande de Rémy Le Hénaff, déjà président du comité des Gras.

Imprimée par les ateliers Kan-ar-mor, l'affiche récurrente n'a vu que sa date changée au fil des ans et parfois le fond variant du noir au bleu.



#### Douze projets

En réalité, peu de personnes se sont risquées à changer le visuel de l'affiche. En 1995, Patrick Marziale, alors professeur d'arts plastiques au lycée Jean-Marie-Le Bris propose à Rémy Le Hénaff, un relooking de l'affiche des Gras. Histoire de moderniser le concept du départ. Il soumet au comité douze projets réalisés par ses élèves. « Des travaux d'excellente qualité », se souvient-il. Mais aucun membre du comité n'a su trancher et l'affiche est restée la même. « Sans doute trop conservateurs ! », suppose Patrick Marziale. « Les membres du comité ont craint qu'avec un nouveau visuel, les Douarnenistes ne s'y retrouvent pas ». Il fallait préserver l'esprit festif des Gras et décrypter sous le graphisme dépouillé, une certaine fronde contre les bien-pensants et le clergé. « C'est le côté Faustien de l'affiche », reprend Patrick Marziale : « Les Douarnenistes ont vendu leur âme au diable ! »

#### Révolution et anarchie

Derrière les coups de pinceaux de Bernard Séverac, militant communiste, « il y a un message subliminal qui bouscule les institutions. Cette affiche n'est pas si anodine qu'elle y paraît ! ». D'ailleurs les couleurs parlent d'elles-mêmes : le rouge pour la révolution, le noir pour l'anarchie. Sa simplicité apparente pèse beaucoup dans le secret de sa longévité. Finalement l'affiche d'origine est toujours d'actualité. Elle renaît chaque année, se moquant de ses détracteurs. Avec le Den-Paolig, elle se hisse fière et intemporelle au rang des incontournables ingrédients d'un carnaval réussi.